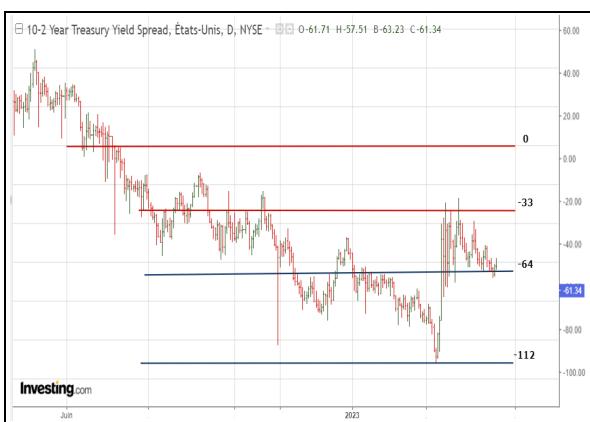


Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 21 avril 2023



La courbe des taux reste ancrée en territoire négatif, et toujours annonciatrice d'une récession qui se profile par moment, mais ne vient pas tant que l'emploi et les services ne déclinent pas significativement. Au point de considérer que les paradigmes traditionnels ne seraient pas applicables au contexte d'aujourd'hui.

Les résultats des entreprises américaines sont souvent mitigés, mais les marchés se refusent à corriger dans un contexte pourtant délicat, où un rebond de la croissance risque de s'accompagner d'une inflation persistante, tandis que son reflux substantiel ne pourra sans doute s'appuyer que sur une récession.

Le [Nasdaq](#) présente une configuration assez engageante sans repli vers la zone des 11 600, avec un soutien vers 11860, mais se refuse à passer le cap difficile des 12 300 points. Cela ouvrirait une nouvelle jambe de hausse en vue d'un objectif à 13 180 points. L'émission d'un tel signal n'est pas acquise tant que le risque d'une inflation persistante ne s'éloigne pas. Or celui-ci reste d'actualité puisque l'activité économique reste résiliente au mois d'avril.

Le [S&P 500](#) conserve une orientation plutôt positive en se maintenant au-dessus des 4100 points. La zone des 4200 s'érigé toutefois en résistance.

L'[eurodollar](#) reste sous 1,103 dollars pour 1 euro. Le pronostic reste le même que la semaine dernière. La tendance de fond est positive dans l'idée que la BCE restera plus agressive encore que la Fed dans ses hausses de taux et que l'économie européenne parviendra à maintenir une croissance aussi robuste que celle de l'économie américaine.

Le [brut WTI](#) tend à refluer et à donner raison à la perception d'un ralentissement économique à venir au regard de l'incapacité à franchir la résistance des 82,5 dollars le baril. Le repli en-deçà de 79 dollars est assez positif pour l'inflation mais un rebond paraît néanmoins assez probable au-dessus de 76 dollars, à moins d'une franche entrée en récession.

Le [cuivre](#) n'a pas réussi à se reprendre vers la zone des 4,20 dollars et revient sagement vers 3,95 dollars. C'est un signe de ralentissement relatif du côté de l'industrie et des biens manufacturiers, et pour le moment un facteur assez favorable pour l'inflation en base annuelle dans le domaine des métaux et des matières premières.